

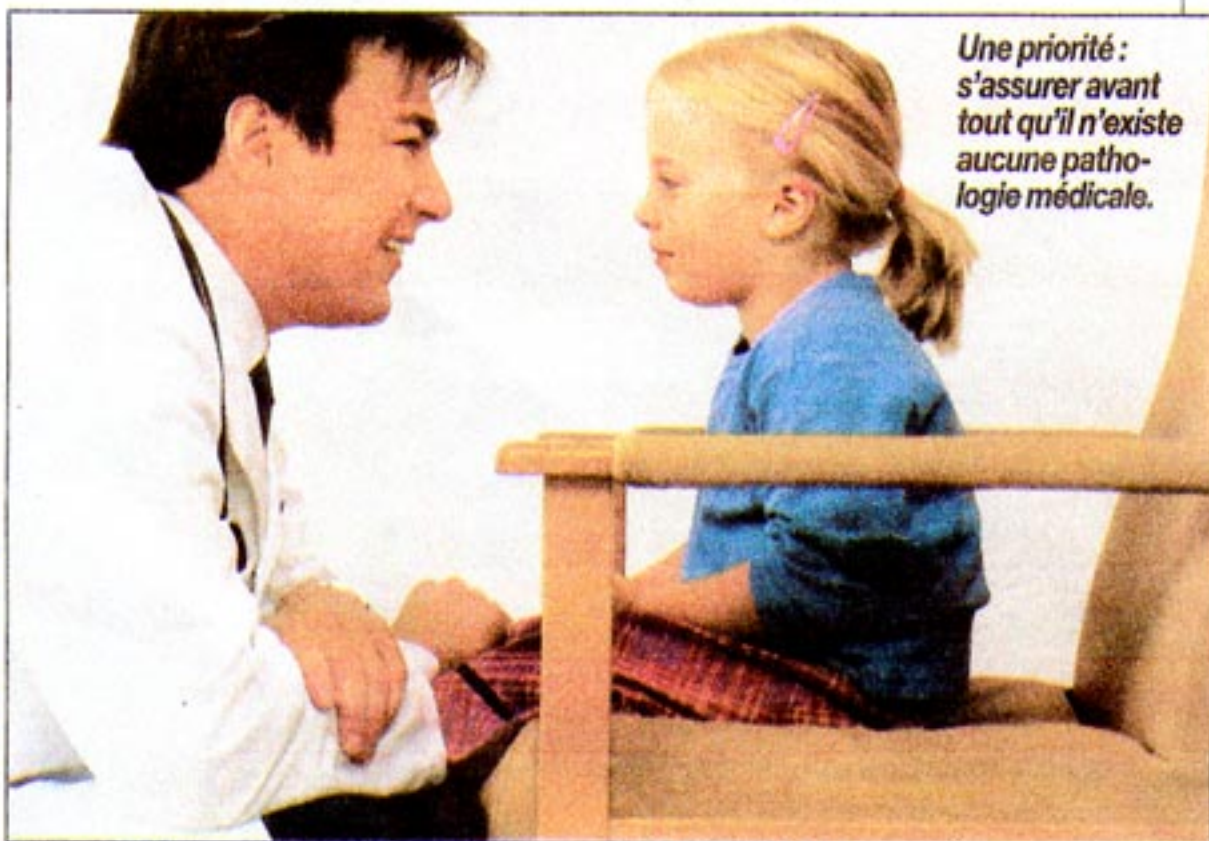
Troubles de l'apprentissage : un bilan complet s'impose

Un trouble de l'apprentissage peut relever d'une cause médicale ou psychologique, mais aussi d'une difficulté intellectuelle.

Les enfants ne font pas tous leurs acquisitions au même rythme, surtout à l'école maternelle. « On parle de trouble de l'apprentissage quand il existe un réel décalage entre l'élève et le niveau de sa classe, quand l'enfant est entravé dans sa progression et que ce blocage est source de troubles du comportement : passivité ou agressivité, conduite d'évitement, etc. En revanche, un élève moyen ne doit pas être considéré comme un élève à problème sous prétexte que ses parents auraient aimé qu'il soit premier de la classe ! » met en garde **Jeanne Slaud-Facchin**, psychologue clinicienne et directrice à Marseille d'un **centre spécialisé (Cogito'Z)** dans le diagnostic et la prise en charge thérapeutique des enfants en difficulté scolaire.

Commencer par rechercher une cause médicale...

Lorsqu'une difficulté est repérée, un bilan est utile pour comprendre rapidement ce qui ne va pas. Une consultation médicale permet de rechercher un trouble sensoriel – audition déficiente,



Une priorité : s'assurer avant tout qu'il n'existe aucune pathologie médicale.

mauvaise vision – qui a un retentissement évident sur le rythme des acquisitions, car l'enfant ne reçoit pas toutes les informations qu'il devrait recevoir. « De plus, un grand nombre de maladies sont susceptibles de freiner les apprentissages, comme un asthme non diagnostiqué, et donc non traité, qui va perturber le sommeil de l'enfant en raison d'une toux sèche chronique ou encore un terrain allergique source d'inflammation au niveau de la trompe d'Eustache et donc d'une gêne auditive, une anémie ou une infection intercurrente, sources de fatigue physique... », précise le Dr Michel Roussel, généraliste.

Faire un bilan psychomoteur, orthophonique et psychologique

Une fois toute pathologie médicale écartée, l'enfant doit bénéficier d'un bilan complet pour repérer avec précision l'origine de ses difficultés. Le psychomotricien apprécie sa coordination motrice. L'orthophoniste recherche un éventuel trouble du langage. Le psychologue évalue les ressources de l'enfant, afin de comprendre si ses difficultés relèvent d'un blocage affectif, de troubles neuropsychologiques, de problèmes de concentration, d'une mauvaise mémorisation ou d'une mauvaise gestion du stress. La prise en charge se fait ensuite au cas par cas. Devant des troubles de l'attention, l'enfant peut être amené à voir le neuropsychologue. Pour les troubles de la latéralisation et les difficultés à se repérer dans l'espace, c'est le psychomotricien. Le psychopédagogue peut intervenir lorsque sa façon d'utiliser ses compétences fait défaut... Repérer rapidement des difficultés et intervenir de façon ciblée permet à l'enfant de ne pas tomber dans la spirale de l'échec. ●

Nathalie Szapiro

Ne pas confondre "ne pas vouloir" et "ne pas pouvoir"

Certains enfants se voient qualifiés à tort de "paresseux" alors qu'ils sont en réelle difficulté ou ont peur de ne pas y arriver. « Mais comme ils réussissent parfois, on les accuse volontiers de

manquer de motivation, le jour où ils n'y arrivent vraiment plus, explique Jeanne Slaud-Facchin. Le problème est qu'ils ne sont ni paresseux, ni démotivés. En réalité, ces enfants sont en

grande souffrance morale, car ils sont incapables de donner ce qu'on attend d'eux, d'où la nécessité de les réorienter rapidement vers une voie dans laquelle ils pourront s'épanouir. »